

06
mai
2025

05
oct.
2025

Paul Valéry

au crépuscule

1939-1945

Si les dernières années de Paul Valéry furent assombries par la tragédie de la guerre et, sur un plan plus intime, par les souffrances de la maladie exacerbées par les tourments d'une passion amoureuse, sa lucidité comme sa vitalité intellectuelle demeurèrent intactes. Jusqu'à la fin, il conserva cette autorité de pensée qui, renforcée par la dignité de son comportement sous l'Occupation, fit de lui, à la sortie de la guerre, l'une des grandes figures tutélaires de la nation. Paul Valéry fut ainsi l'un des premiers écrivains reçus par le général De Gaulle après la Libération.

Paul Valéry s'éteignit en juillet 1945. Il avait vu son pays recouvrer la liberté, mais il avait aussi pu mesurer l'ampleur de ce qu'il faudrait, selon ses propres mots, non pas reconstruire, mais « construire ». L'hommage national qui lui fut rendu scella la reconnaissance officielle d'un engagement constant en faveur de ce qu'il appelait « la cause de l'esprit ».

Mais les archives et documents conservés dans le fonds du musée Paul Valéry révèlent, derrière la stature de l'académicien et de la figure d'autorité, un portrait plus intime et émouvant : celui d'un homme vulnérable, éperdument amoureux, d'un père inquiet, profondément humain.

L'homme dans la tourmente de la guerre

À 68 ans, Paul Valéry, déjà affaibli physiquement, assiste atterré au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale. Les lettres de l'écrivain traduisent ses inquiétudes pour ses proches et sa désolation devant la capitulation française. Valéry subit l'Occupation en continuant de travailler et d'assumer ses fonctions officielles, notamment à l'Académie. S'il ne s'interdit pas de participer à la vie littéraire et culturelle, il parvient à garder ses distances avec le gouvernement de Vichy et prend à plusieurs reprises des positions courageuses.

L'écrivain et l'artiste : les derniers livres, entre texte et image

Si pendant des années Paul Valéry a eu une pratique artistique cantonnée dans le domaine privé, il a commencé à publier ses dessins et gravures depuis les années 1920. Dans sa dernière décennie, il s'attache à éditer ses ouvrages dans un dialogue entre texte et images : en 1939 *Mélange de prose et de poésie*, en 1941 *Mon Faust*, dont le musée possède des études préparatoires, en 1945 une réédition illustrée de son texte iconique *Une soirée avec Monsieur Teste* – comme un testament de sa réflexion esthétique. Parallèlement, il entreprend la traduction des Bucoliques de Virgile, qui paraîtra dans une belle édition illustrée par Jacques Villon, et dont l'exercice lui inspire son *Dialogue de l'Arbre*.

Le poète amoureux

À partir de 1938, Paul Valéry a noué une relation amoureuse avec Jeanne Loviton, éditrice, autrice sous le nom de plume de Jean Voilier. La passion amoureuse lui inspire une nouvelle énergie créatrice, qui se révèle dans ses nombreuses lettres comme dans les poèmes qui ressurgissent dans sa production – notamment dans le projet d'album qu'il aimerait voir publier sous le titre *Corona*.

La Libération et la Victoire

Les textes de Paul Valéry dans les derniers mois de la guerre expriment son bonheur et son soulagement. Ils sont empreints de la solennité du moment historique et interrogent la place de l'intellectuel et de la culture dans une société ravagée – ainsi le discours qu'il tient en décembre 1944 pour commémorer les 250 ans de la naissance de Voltaire reprend une question qui taraude l'écrivain : que peut un homme de l'esprit ?

L'hommage national

Affaibli depuis plusieurs années par la maladie, Paul Valéry s'éteint, après plusieurs mois d'agonie, le 20 juillet 1945. Dans l'immédiat après-guerre, Valéry est salué comme une figure emblématique de l'esprit et de l'intelligence. Le général de Gaulle décrète un hommage national. Le 25 juillet, sur l'esplanade du Palais de Chaillot, la sépulture de Paul Valéry reçoit les hommages officiels. Deux jours plus tard, une nouvelle cérémonie se tient à Sète : l'écrivain est inhumé dans le caveau familial au cimetière Saint-Charles, rebaptisé *Cimetière marin* en hommage à son plus célèbre poème.